Universität München
Bibliothek des
Historicums

CAHIERS ARCHÉOLOGIQUES

FIN DE L'ANTIQUITÉ ET MOYEN AGE

PUBLIÉS PAR

ANDRÉ GRABAR & JEAN HUBERT

XIX

Contributions de :

I. EHRENSPERGER-KATZ — T. VELMANS — B. NARKISS — M. VIEILLARD-TROIEKOUROFF — D. GABORIT-CHOPIN — A. GRABAR — M. CHATZIDAKIS N. FIRATLI — H. TOUBERT — C. LEPAGE — P. MILJKOVIĆ-PEPEK C. DUFOUR-BOZZO

Secrétariat de Rédaction :

T. VELMANS M. VIEILLARD-TROIEKOUROFF

PARIS

ÉDITIONS KLINCKSIECK

MCMLXIX

B. V. 3704

QUELQUES VERSIONS RARES DU THÈME DE LA FONTAINE DE VIE DANS L'ART PALÉOCHRÉTIEN

par Tania VELMANS

Le christianisme s'était répandu de bonne heure, dans les colonies grecques du littoral de la Mer Noire, et des vestiges matériels de son installation y ont été relevés un peu partout, depuis les côtes bulgares jusqu'à celles de l'Asie Mineure, en passant par la Crimée et le Caucase. Mais notre connaissance de ces monuments est très inégale, et ceux du littoral caucasien comptent parmi les plus rares. Il y a une dizaine d'années des fouilles avaient été entreprises à Pitsunda (l'antique πιτυοῦς, lat. *Pityus*), par les soins de l'Académie des Sciences de Géorgie ; ces fouilles avaient amené la découverte d'une grande basilique paléochrétienne flanquée d'un baptistère, et des mosaïques de pavement dans ces édifices de culte chrétien [1].

En attendant une présentation détaillée de ces découvertes assez peu connues, par les soins des fouilleurs eux-mêmes, nous voudrions y relever le sujet d'un panneau de mosaïque, qui nous semble particulièrement digne d'intérêt.

Pour des raisons d'ordre archéologique (reconstruction datable de la deuxième moitié du v^{e} siècle) [2], il se laisse attribuer à une époque postérieure à 450 environ.

Notre panneau fait partie du pavement en mosaïques du baptistère. La plupart des motifs qu'on y relève (animaux, oiseaux, tresses et divers autres motifs ornementaux) ne se rattachent pas à l'iconographie chrétienne proprement dite. Seuls, deux autres images et le panneau qui nous occupe font exception à cette règle. Néanmoins, le sujet du panneau en question est insolite. C'est un *hapax,* dont la signification n'est d'ailleurs pas très claire.

A l'intérieur d'un cadre rectangulaire, haut et étroit, on trouve une vasque en forme de coupe profonde fixée sur un pied d'une longueur inhabituelle (fig. 1). Du fond de la vasque s'élève une tige qui supporte une pomme de pin. Plusieurs jets d'eau s'échappent de celle-ci, dans toutes les directions. Deux oiseaux, perchés sur le bord de la vasque, s'apprêtent à boire, alors que plus bas, deux paons, en position symétrique, semblent attendre leur tour. Il s'agit naturellement d'une fontaine, telle qu'on les voit souvent sur les peintures

1. A notre connaissance, les archéologues qui procédèrent à la fouille patronnée par l'Académie Géorgienne des Sciences n'ont rendu compte de leurs travaux que dans deux Notices, de deux pages chacune. Nous-mêmes, devons notre information à un bref article de L. A. MATSULEVITCH, *Découverte d'un pavement en mosaïque dans l'ancien Pitiunt* (en russe), in *Vestnik Drevnei Istorii,* 4, 1956, p. 146-153, complété par : *Idem., Mosaïques de Bir-al-Kuta et de Pitsunda* (en russe), in *Viz. Vremennik* XIX, 1962, p. 138-143 (notice posthume). A la première de ces notices est jointe une photographie de la mosaïque que nous étudions, à la seconde, celle de la mosaïque avec le monogramme du Christ et de l'inscription, peu distincte. Sur celle-ci, et sa restitution, par T. S. KANTCHICHVILI, voir *Soobščenia* de l'Académie georgienne des Sciences XVI, 1955, n° 1, p. 73-79 (ce travail m'est resté inaccessible).

2. MATSULEVITCH, *Vestnik Drevnei Istorii...,* p. 147.

FIG. 1. — Pitsunda, pavement en mosaïque du baptistère.

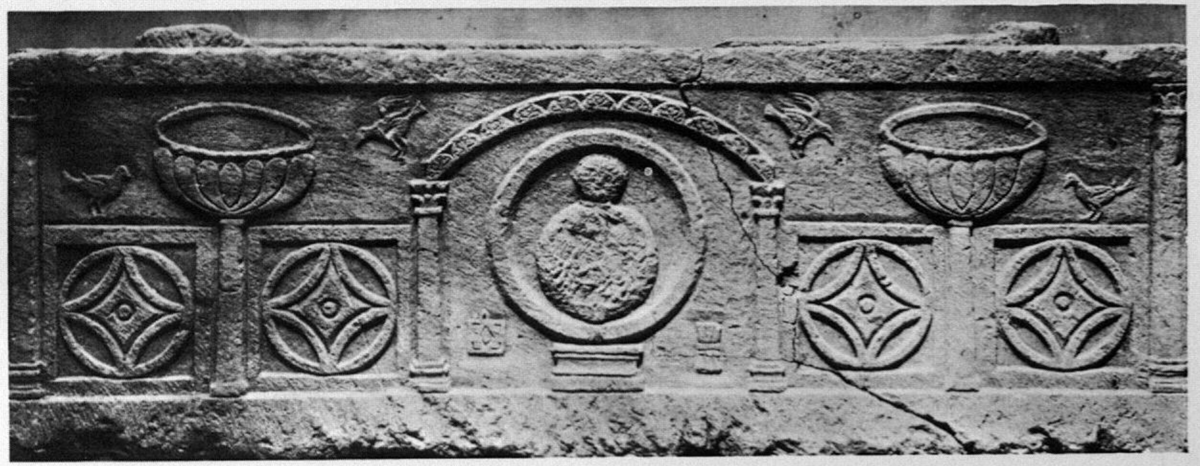

FIG. 3. — Rome, Musée des Thermes, sarcophage.

romaines d'époque impériale et paléochrétienne. Dès le IIIe siècle de notre ère, on place des quadrupèdes ou des oiseaux de part et d'autre d'une vasque pour continuer ainsi le schéma initial de la *Fontaine de Vie*. Sur ces images, la vasque a la forme d'une coupe largement ouverte, et il est assez rare de la voir se prolonger par un long pied. C'est pourtant ce que l'on observe sur deux représentations de la *Fontaine de Vie* à la catacombe de la via Latina (fig. 2) [3] et sur le relief très aplati d'un sarcophage au musée des Thermes (fig. 3). Ces trois images se distinguent de celle de Pitzunda par la présence effective, ou suggérée par une grille (fig. 3), du jardin paradisiaque.

3. D'autres canthares de ce genre ont été représentés dans des images de la *Fontaine de Vie* à la catacombe de la via Latina, cf. A. FERRUA S. I., *Le pitture della nuova catacomba di via Latina,* Cité du Vatican, 1960, pl. XIX, LII, 2, et J. WILPERT, *Die Malereien der Katakomben Roms,* Fribour-en-Brisgau, 1903, pl. 50.

FIG. 4. — Ohrid (Macédoine), pavement en mosaïque du baptistère.

FIG. 5. — Ohrid (Macédoine), pavement en mosaïque du baptistère.

FIG. 6. — Ohrid (Macédoine), pavement en mosaïque du baptistère.